

Critique littéraire:
Remèdes pour la faim | 12

Danse: Trois paysages | 13

Arts et culture

Dossier spécial: Salon International du livre de Québec

Du 10 au 14 avril dernier se tenait le Salon International du livre de Québec au Centre des congrès de Québec. Entre les séances de dédicaces et les conférences, de nombreux auteurs ont accepté de se prêter au jeu auquel IMPACT CAMPUS les conviait en répondant à une question liée à la littérature.

Miléna Babin

Photos: Sylvain Fillos

Alain Beaulieu
Quelque part en Amérique
Druide

D'où vous provient l'inspiration pour vos personnages?

«L'inspiration me vient habituellement d'une image floue, imprécise, que le fil de l'écriture viendra dévoiler. Le personnage ne m'est jamais révélé d'un seul bloc; j'apprends à le connaître par le regard que portent sur lui les autres personnages, et par sa manière bien à lui de se dépêtrer avec la vie. Lorsque les mots du roman se mettent à vivre, le personnage devient une personne et entre en moi pour ne plus jamais me quitter.»



Marie-Claude Gagnon
Marches à Copenhague
Druide

Quel est le meilleur livre que vous avez lu cette année? Pourquoi?

«*Châteaux de la colère* de Alessandro Baricco, pour le monde qu'il a su créer. Un imaginaire fascinant. Pour l'invention de la langue, la poésie au cœur de la prose.»

Pierre-Luc Landry
L'équation du temps
Druide

Quel livre auriez-vous aimé avoir écrit? Pourquoi?

«*Kafka sur le rivage* d'Haruki Murakami. Il y a là-dedans le mélange parfait: un imaginaire débridé, des personnages marginaux, une puissance d'écriture et assez d'intelligence pour impliquer le lecteur qui s'embarque dans une aventure, véritablement, dont il ne peut pas s'extraire dans l'indifférence.»



Geneviève Jannelle
Odorama
VLB éditeur

Quelles sont les conditions idéales pour écrire?

«Selon moi, il n'y en a pas! Évidemment, un peu de silence et une certaine disponibilité mentale sont essentiels, mais si j'attendais que toutes les conditions «idéales» soient réunies pour écrire, je n'écrirais jamais. C'est comme le parachute: on se botte un peu les fesses et on se lance.»



Roxanne Bouchard
En terrain miné
VLB éditeur

Quel est l'écrivain qui vous a le plus inspirée? Pourquoi?

«Louis Hamelin. Ses livres témoignent de la culture (historique et littéraire) du Québec dans une langue d'ici qui n'est ni jocalisante ni liée au français international désincarné de tant de livres. Entre le festival western de Saint-Tite et la crise d'Octobre, Louis Hamelin réinvente un Québec riche en événements et intelligent dans le style.»



Véronique Marcotte
Coïts
VLB éditeur

Comment faites-vous pour savoir que votre livre est terminé?

«Il y a quelque chose qui se passe d'inexplicable, d'achevé. De paradoxal tant les émotions se croisent, différentes, émouvantes. Puis, soudainement, il n'y a plus rien à dire.»



Michel Vézina
Attraper un dindon sauvage au lasso
Trois-Pistoles

Vous souvenez-vous de la première fois où vous avez écrit?

«Non, mais je me souviens bien de la première fois où j'ai lu. Je devais avoir 3 ou 4 ans, ma mère lisait probablement Staendal et mon père, un journal. J'alternais entre les genoux des deux, en me glissant entre eux et leur lecture – je ne me souviens plus qui de l'un ou de l'autre, entre mon parent et sa lecture, me fascinait le plus...»



Isabelle Laflèche
J'adore Paris
Québec-Amérique

À qui ne faut-il surtout pas faire lire son manuscrit avant de le soumettre à un éditeur? Pourquoi?

«À sa mère. Elle vous dira un million de fois que c'est le meilleur livre au monde et qu'il deviendra un best-seller international. (Au fond, on aime ça!)»



Stéphane Dompierre
Fâché Noir
Québec-Amérique

Quel est le meilleur conseil qu'on vous ait donné en écriture?

«Cut the crap. En français: Coupe la bouleshitte. Je crois que ça vient d'Hemingway. J'applique le principe dans la vie et dans mes livres. (Je précise qu'il ne m'a pas donné ce conseil en personne.)»



Iris Boudreau
L'Ostie d'chat
Delcourt

Quel est le personnage qui vous a le plus habitée? Pourquoi?

«Dans mes personnages, définitivement Jasmin de *L'Ostie d'chat*. J'ai travaillé ce personnage pendant plus de deux ans et sur plusieurs centaines de pages. Je me suis énormément attachée à lui et sans vouloir avoir l'air bizarre: c'est presque comme s'il existait, hihi!»



Élise Lagacé
La courte année de Rivière-Longue
Hurtubise

Avez-vous une routine d'écriture particulière? Laquelle?

«Je commence par avoir une idée de base que je laisse grandir pendant plusieurs mois. Tout ce que je vis vient se greffer à cette histoire, tranquillement je tombe en amour avec les personnages. À un moment, tout va sortir d'un seul coup. J'écris de manière intense pendant quelques jours et c'est fini!»



Marie Lamonde-Simard, Jean-Philippe Bergeron, Damien Berger
Bulle, Cul Sec! Tome 1
Bergeron et Berger

Les Salons du livre, c'est l'occasion...

«De rencontrer, de partager avec les lecteurs et les passionnés du livre. C'est aussi l'occasion de rire et de s'inspirer avec nos collègues bédéistes. Le salon peut aussi être l'occasion de courir certaines dédicaces entre deux ventes.»



Sophie Létourneau
Chanson Française
Le Quartanier

Vous souvenez-vous du premier livre que vous avez lu?

«*Manon des sources*, de Marcel Pagnol. J'avais vu le film, ça commence à six ans, ce réflexe! On était partis à Cuba avec mes parents. Je venais d'apprendre à lire et c'est le livre que j'ai choisi dans la bibliothèque de mes parents. (Je ne suis pas certaine de l'avoir terminé, mais le film demeure un de mes préférés.)»



Isabelle Forêt
Les laboureurs du ciel
Alto

Préférez-vous écrire ou plutôt avoir écrit?

«Je préfère nettement écrire. Vivre le processus de création. Me laisser porter dans un univers imaginaire, emprunter différentes voix, vibrer à travers elles. Avoir écrit, c'est d'abord vivre un deuil, l'amorce de tout ça.»



Marie-Renée Lavoie
Le syndrome de la vis
XYZ éditeur

Comment remédiez-vous au syndrome de la page blanche?

«Je marche dans la ville à toute vitesse, les écouteurs enfoncés dans les oreilles: je me mets en forme, je change le mal de place et les idées affluent en masse.»



Jean-François Caron
Rose Brouillard, le film
La Peuplade

Quelle partie du processus de création préférez-vous? Pourquoi?

«C'est avant. Quand l'écriture est encore dans la tête. Qu'elle est de l'ordre du spasme, du surgissement. C'est quand il s'agit d'écrire tout ce qui vient, quand tout peut encore changer. Avant le ménage et la structure. Quand l'écriture est encore une séduction lente.»

